

# B. Benet, « Monsieur animations » des Sablettes, jette l'éponge

**U**n coup dur porté au dynamisme du plus balnéaire des quartiers seynois ? L'avenir le dira, mais Les Sablettes ne pourront plus compter sur Bernard Benet qui, depuis huit ans, préside l'association des commerçants du sud de La Seyne.

« Je suis fatigué, usé », confie « Monsieur animations », dont nul ne niera qu'il s'est démené pour déplacer les foules, autour et dans les commerces du bord de mer : entre les villages de pirates, la chasse aux œufs à Pâques, les salons auto et moto, les marchés nocturnes, sans oublier le célèbre bain de Noël, l'arrivée du père Noël et celle des Rois Mages, sans oublier les nombreux feux d'artifice tirés durant l'été, ce sont plusieurs milliers de personnes qui affluaient ici chaque année.

## « Toujours en train de pleurer... »

S'il reconnaît que « rien n'aurait pu se faire sans l'aide logistique et financière de la Ville et de ses partenaires, ni sans les cotisations d'une grande partie des commerçants », Bernard Benet se sent un peu seul, et amer : « Je suis toujours en train de pleurer, de faire l'aumône pour obtenir quelque chose : des subventions, un arrêté municipal, une autorisation... Aujourd'hui, quand



**Bernard Benet remettra sa démission lors d'une assemblée générale de l'association des commerçants, en février. Il ne sait pas, pour l'heure, si quelqu'un reprendra le flambeau.**

(Photo Dominique Leriche)

*j'appelle un élu ou un chef de service, on me dit "Qu'est-ce que tu veux encore ?" Mais je rappelle qu'à l'origine, nous avons créé l'association pour dynamiser Les Sablettes, afin que tout le monde en profite. »*

Et à l'entendre, il ne serait pas le premier à tirer profit, loin de là, de cette abondance de rendez-vous, à rendre jaloux les commerçants du centre-ville : « Tout ça, je le fais au détriment de ma vie de famille. Et mon affaire (le bar-restaurant L'Escale, Ndlr), est en train de périliter... »

Jusqu'à présent, il ne comp-

taît pas ses heures, mais pour quel bénéfice ? « Un seul exemple : pour l'organisation du dernier salon auto, c'était 45 heures de boulot : le vendredi après-midi, je suis là à 14 h pour recevoir les véhicules. Je suis là jusqu'à 20 h parce que j'attends les gardiens. Le samedi et le dimanche, je suis là de 8 h à 20 h. Le lundi matin, il faut faire partir les voitures. Et je ne compte pas la préparation en amont ». Il ne s'attardera pas plus sur « le peu de reconnaissance » de ses pairs commerçants...

Bref, « l'omni-président » rend son tablier : « L'associa-

tion est en sommeil. En février, pour l'assemblée générale, je remettrai ma démission et on verra bien si quelqu'un me succédera. Je lui souhaiterai bon vent, mais je ne laisserai pas d'héritage. »

Lors d'un précédent conseil municipal où le départ de M. Benet avait été évoqué, l'élu au commerce avait laissé entendre que la Ville reprendrait la main sur les événements majeurs. Mais le programme des festivités sera-t-il aussi riche que ces huit dernières années ? L'avenir le dira.

J. P.

[jpoillot@nicematin.com](mailto:jpoillot@nicematin.com)